Zeitschrift: L'ami du patois : trimestriel romand

Band: 2 (1974)

Heft: 2

Artikel: Nos patois romands

Autor: Jèvié

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-236980

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 29.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

NOS PATOIS ROMANDS

Qu'en pensez-vous ?

On a proposé de créer dans l'"Ami du patois", une rubrique sous le titre "NOS PATOIS". Chacun se rend compte qu'une revue telle que la nôtre, destinée à toute la Romandie, est obligée de s'exprimer en français, sous peine de n'être comprise que des patoisants du canton dont elle publierait la prose ou les vers.

D'autre part, il est fort souhaitable que le patois n'en soit pas complètement absent. On a pensé adopter un moyen terme en publiant des articles de divers cantons, où seront enchâssés des mots et des expressions, voire des proverbes en patois, traduits en français pour être compris de tous les lecteurs de notre "Ami du patois".

L'article que vous pouvez lire ci-dessous est un échantillon. Libre à chacun de faire mieux, mais il ne faut pas que la longueur de ces articles dépasse 35 à 40 lignes (une page de format A4 à la machine avec espace ordinaire).

La pomme

Il ne s'agit ici ni de la célèbre pomme de Maurice Chevalier, ni de celle que notre première mère (et belle-mère) Eve donna à Adam, mais tout simplement de la pomme, la poma, fruit du pommier, dou pomê. Que nous en étions friands, comme enfants, de ces pommes aux noms pour la plupart perdus, parce qu'ils désignaient des variétés du pays, frustes et non commercialisées. Il y avait la poma a tîtha-tsa, la pomme à tête de chat, ainsi nommée parce qu'elle avait un peu la forme d'une tête de matou. Elle était d'un goût un peu acidulé; on la mangeait surtout en tranches sèches, en chenètse. Il y avait la poma chenayîre la pomme sonnaillère, ainsi dénommée parce que, une fois mûre, ses pépins sonnaient à son intérieur quand on la secouait. Il y avait la poma tchyampèta, au nom intraduisible en français. Elle

était d'un rouge carmin et faisait envie. Mais y goûter était une déception. Je me demande quand elle était vraiment bounâye faite. On pouvait mettre à côté d'elle la pomme rodze-dâthe, rouge-douce, qui se gardait jusqu'au printemps. Mais la marauder sous les pommiers était vraiment une attrape. Elle était si dure qu'à peine y pouvions-nous marquer l'empreinte de nos dents. On en faisait des chenètse, ou du vin cuit, dou vin kouè, (que les Vaudois appellent "raisiné") en en faisant cuire le jus jusqu'à réduction des 9/10èmes. Ce vin cuit sert à faire la moutarde de bénichon, les gâteaux au vin cuit, et les fameux biscômes, lè buchkûbo qui font la joie des petits et des grands à la Saint-Nicolas.

Vous connaissez sans doute l'abrégé de l'histoire de l'humanité en une phrase : Une pomme, deux poires et ... beaucoup de pépins.

Jèvié



Papa et Maman promènent les enfants